

ce formidable moyen de communication. Jugez-en: en 1911, la première concession pour la réception de signaux radioélectriques en Suisse fut attribuée par les PTT à l'Ecole d'horlogerie de La Chaux-de-Fonds, qui utilisait ces signaux horaires émis par la station de la Tour Eiffel pour le réglage de ses montres.

Plus tard, en 1922, fut créée la section de La Chaux-de-Fonds du Radio club de Suisse, dont j'ai sous les yeux les statuts; l'article deux énonce: «La Société a pour but de grouper, dans un but amical et scientifique, les personnes s'intéressant à l'étude théorique et pratique de la télégraphie et téléphonie sans fil.» Ce radio club connut des fortunes diverses au cours des ans. Si l'on me permet quelques souvenirs personnels – je fis partie du groupement vers le début des années cinquante – je dirais que les réunions hebdomadaires se tenaient dans une petite salle du Conservatoire de musique. Consacrées au bricolage et aux discussions, elles étaient animées principalement par les regrettés Louis de Blaireville (HB9BE) et par Alphonse Kreis et sa fille Louise, fidèles parmi les fidèles. Je me souviens que, parmi les divers montages effectués en commun enfermés dans une armoire, trônait un magnifique récepteur de trafic GELOSO.

Un beau soir se présenta un ingénieur (?), nouveau venu dans la région, bel homme et beau parleur, qui nous proposa, au terme de deux ou trois séances, de nous aider à construire un oscilloscope de mesure. Comme on peut le penser, cette offre fut acceptée à l'unanimité, et on lui confia, prélevé dans les modestes réserves de la caisse, le montant censé être destiné à l'achat – à prix d'ami – du matériel nécessaire.

Hélas! Notre homme disparut sans laisser d'adresse, emportant naturellement l'argent que nous lui avions imprudemment confié. Des reproches s'ensuivirent, la bonne entente disparut, et ce fut la fin de la belle entreprise.

Or, un noyau de radio-amateurs locaux très actifs, estimant nécessaire de grouper les bonnes volontés, et utile d'être représentés au sein de l'USKA, décida de fonder une section des Montagnes neuchâteloises sous la dénomination de SEMONE, ce qui fut établi le 6 mars 1975.

Le Comité se présenta da la sorte:

Président: Maurice Ginestoux (HB9BAV)
(décédé en 1995)
Vice-président: Philippe Thomi (HB9HH)
Caissier: Pierre Aubry (HB9AYE)
Responsable
du trafic: Rudi Schaffer (HB9ARI)
Secrétaire: Roger Jung (HB9BBR).

Depuis ce jour-là, la SEMONE fonctionna de façon satisfaisante: contests H22, puis H26, sous le call HB9LC, installation du relais simplex à répétition «ECHO d'Hôtel Bravo neuf Lima Charlie», appelé aussi «perroquet» par de petits farceurs, au Grand-Sommartel; Comme toute société qui se respecte, elle connut des hauts et des bas, des deuils aussi, dont son président d'honneur Louis (HB9BE). Parmi ses activités, il faut relever – c'était sauf erreur la seconde année de sa fondation – un cours organisé sous l'égide de l'Université populaire, cours qui remporta un beau succès. A l'époque, j'en avais rédigé le résumé paru dans le journal L'IMPARTIAL, et que vous pourrez lire plus loin.

Pour conclure, on peut affirmer que la SEMONE se porte plutôt bien. Des forces neuves viennent régulièrement s'ajouter au noyau des anciens. D'autre part, la collaboration avec la SUNE (Section de l'USKA de Neuchâtel) ne peut naturellement que renforcer l'influence de notre canton au sein de l'organisation centrale. Longue et active vie à la SEMONE!

Marcel André Pasche, HE9JQN

A l'Université populaire, un cours nouveau et passionnant

A la découverte des radio-amateurs

Comme nous l'avions signalé l'automne dernier, l'Université populaire neuchâteloise, section des Montagnes neuchâteloises, a eu l'heureuse idée de porter à son programme chaux-de-fonnier un cours de six leçons-démonstrations sur un sujet généralement peu connu du grand public: le radio-amateurisme. Organisé avec le concours de la SEMONE (Section des Montagnes neuchâteloises de l'Union des amateurs suisses d'ondes courtes, USKA), ce cours passionna à un tel point l'auditoire qu'il nous paraît utile de le résumer ici à l'intention de tous ceux qui s'intéressent à la radio, et aux contacts humains qu'elle peut susciter.

Histoire et principe généraux

C'est M. Philippe Thomi qui présida la leçon inaugurale. Aidé de nombreux clichés, le conférencier

fit l'historique du lent cheminement des idées sur la notion de l'électron, depuis les spéculations des philosophes grecs de l'Antiquité jusqu'aux théories du physicien Paul Langevin, son maître à penser, en passant par les recherches des Branly, Marconi, Herz, Popoff, de Forest.

Au cours d'une deuxième leçon, M. Louis de Blaireville, président d'honneur des radio-amateurs chaux-de-fonniers, conta l'épopée des chercheurs qui ont écrit l'histoire du radio-amateurisme. L'ère des pionniers s'étendit au début de notre siècle jusqu'au début de la Première Guerre mondiale. A la fin de celle-ci, on put se procurer dans le commerce le matériel (lampes, écouteurs, cristaux de galène) permettant de construire relativement facilement son appareil de TSF. Ce fut alors également qu'on assista à une prolifération de revues et journaux spécialisés décrivant aux

initiés les différentes manières de recevoir et d'émettre les ondes hertziennes. Vint la date historique du 28 novembre 1923, où la station française 8 AB de Léon Deloy établit la première liaison d'amateur sur ondes courtes (103 m.) avec un correspondant du continent américain. Dès lors, tout alla très vite; des amateurs du monde entier tentèrent les mêmes expériences. Les Suisses ne restèrent pas en arrière; la Direction générale des PTT non plus d'ailleurs, qui s'empressa de rédiger un règlement (1.7.1925) pour l'obtention – après examen bien entendu – d'une concession d'amateur-émetteur. Les années passant, le matériel se perfectionnant sans cesse – grâce, si l'on ose dire, à la Seconde Guerre mondiale en particulier! – on en arriva aux liaisons sur des fréquences de plus en plus élevées, puis aux essais entre continents en utilisant la lune comme réflecteur. Ainsi le 13 juin 1964, une liaison fut établie entre Hedingen (ZH) et Porto-Rico, via notre satellite, soit une distance de 770'000 km.!

Comment devenir radio-amateur?

Le trafic radio-amateur, on l'a dit, est strictement réglementé dans tous les pays du monde. Ces fameux règlements furent le sujet traité par M. Maurice Ginestoux, dans la troisième leçon.

Mais d'abord, qui sont-ils, ces fameux radio-amateurs, que d'aucuns prennent pour d'aimables farfelus, passant leurs nuits à l'écoute d'étranges conversations, de mystérieux messages, l'oreille tendue derrière un haut-parleur relié à des appareils compliqués, confiant au micro de sybillines phrases? Ils sont plus d'un demi-million, répartis dans le monde entier, venant de tous les milieux, jeunes, âgés, exerçant les professions les plus diverses, modestes, fortunés, hommes ou femmes. Les gens touchant de près ou de loin les métiers de la radio sont en majorité, mais ce «hobby» est accessible, moyennant de bonnes notions de physique, une teinture de mathématiques, à presque tout un chacun. La persévérance est une qualité essentielle au futur radio-amateur. Il faut connaître le Morse, également, bien que ce ne soit plus indispensable pour une certaine catégorie de licence. Il y a également des règles précises de trafic à observer, les prescriptions d'installation à connaître, les codes «Q» et «RST» à mémoriser, ainsi que le tableau international d'épellation. Après une bonne année de travail assidu, aidé et conseillé par un autre amateur, il pourra se présenter sans trop d'appréhension devant Messieurs les experts PTT. Puis, l'examen réussi, il recevra, avec la fierté que l'on devine, sa concession et son indicatif – pour la Suisse: HB9, suivi d'un groupe de trois lettres. Il rejoindra ainsi les autres OM (abréviation de old man – mon vieux), qui, à travers l'éther, «sur l'Air», se livrent à leur passion: établir le contact avec le plus grand nombre possible de leurs semblables, fut-ce aux Antipodes, au moyen d'un émetteur-récepteur qu'il aura peut-être construit de ses propres mains.

Mais auparavant, il se peut qu'il ait commencé à se familiariser avec le trafic en étant HE9, c'est-à-

dire amateur-récepteur, ou encore «Citizen», travaillant sur la bande populaire des 27 mégahertz, ne demandant, elle, pas d'examen, mais une concession en bonne et due forme (A 3) des PTT.

Actions humanitaires des radio-amateurs

Or, ces contacts ne se bornent pas à des discussions techniques bi ou multilatérales «sur l'Air». Ils peuvent souvent revêtir un aspect humanitaire. C'est le sujet que traita, en connaissance de cause, M. Jean-Jacques Grisard. Lui qui fut à l'époque le plus jeune radio-amateur de notre pays, participa en effet à plusieurs actions de secours sur les ondes.

Lors de catastrophes: tremblements de terre, inondations, les radio-amateurs sont souvent les seuls – disposant de moyens autonomes – à pouvoir demander du secours, puisque généralement les lignes électriques ou téléphoniques sont endommagées. C'est ainsi que, lors du tremblement de terre d'Agadir, en 1960, les radio-amateurs de Suisse romande furent les premiers à établir le contact entre le Maroc et la France.

Citons également à l'actif des radio-amateurs la recherche et l'acheminement rapide de médicaments introuvables en certains endroits. Beaucoup de malades gravement atteints doivent la vie au dévouement de ces OM qui n'hésitent pas à payer de leur personne au service du prochain en détresse.

Finalement, l'orateur décrit l'activité de la station HBC 88, de Versoix, qui est le centre de transmissions du CICR, trait d'union entre les membres des missions de secours envoyées dans les régions sinistrées, et la Suisse.

Démonstrations

Succédant à ces différents cours, des démonstrations pratiques passionnèrent l'auditoire.

Après un exposé remarquable de clarté de M. Michel Oudot sur les lois physiques régissant la propagation des ondes à travers les différentes couches ionisées entourant notre vieille Terre, les stations installées dans la salle entrèrent en action.

La communication fut d'abord établie, par le relais de HB9LN travaillant à son QTH de la Recorne sur la bande des 20 mètres, et retransmettant sur 2 mètres, avec la station italienne I5VUA, province de Sienne, dont l'opérateur s'exprimait en français.

Un peu plus tard, ce fut l'ami Pierre de 9X5PT, un Canadien vivant au Ruanda, qui se fit entendre dans d'excellentes conditions. Enfin, sous le titre

Les télécommunications spécialisées

M. Roger Jung, professeur à l'ETS du Locle, au moyen d'un impressionnant matériel, et avec l'humour qu'on lui connaît, présenta les autres moyens de communication accessibles au radio-amateur. Citons dans ce domaine le Télec (RTTY – radio teletypewriter), la SSTV, ou télévision à balayage lent, qui permet, sur les bandes normales attribuées au trafic d'amateur, de transmettre et de recevoir des images fixes.

Pour terminer, le FAX (belinographe) impressionna fort l'assistance par la facilité et la (relative) fidélité avec lesquelles il reproduisit à (courte) distance un billet de vingt francs. Disons aussi qu'une abondante documentation fut remise à chaque participant à ces cours, et qu'une présentation d'ancien matériel radio, dont de véritables pièces de musée, suscita l'admiration de tous. On put même entendre un vénérable récepteur datant des années 20; le son provenait d'un haut-parleur à pavillon.

Le même M. Jung avait également pris la peine de bricoler un cohéreur à limaille, dont le principe fut découvert par Branly, appareil qui fonctionna parfaitement.

En guise de conclusion à ce résumé nous nous adressons ici aux jeunes qui ne savent parfois comment organiser leurs loisirs: approchez-vous donc de ces originaux que l'on appelle radio-amateurs; vous n'aurez pas de peine à les reconnaître: certains roulent voiture ornée – si l'on peut dire – d'une antenne d'un type inhabituel. D'autres se baladent à pied, parlant et écoutant tour à tour dans un petit émetteur, un «Talkie-Walkie». Tous ces gens ne demandent qu'à répondre à vos questions. Alors peut-être serez-vous aussi contaminés par ce virus de la Radio; on n'en guérit jamais...

Marcel André Pasche, HE9JQN

Vordienstliche Amateurfunkausbildung

Zur Erfüllung ihres Auftrages bilden die Übermittlungstruppen jährlich eine Anzahl Rekruten für Spezialaufgaben in der Elektronischen Kriegsführung (EKF) aus. Die 15 Wochen Rekrutenschule sind zu kurz, um neben der Spezialausbildung auch noch die nötigen Grundlagen im Morsen vermitteln zu können. Angehende EKF Pioniere müssen daher bereits beim Eintritt in die RS über eine genügende Sicherheit im Abhören und Niederschreiben von Morseausendungen verfügen.

Die vordienstlichen Kurse der Übermittlungstruppen vermitteln diese Kenntnisse. Sie werden in 19 Ortschaften angeboten.

Teilnehmen können Schweizerbürger im Alter von 16 Jahren, Ältere nach Absprache. Die Kursteilnahme ist gratis. Der Kurs dauert drei Semester, welche jeweils im Herbst beginnen und bis zum Frühling des darauffolgenden Jahres dauern.

Im ersten Wintersemester findet der Morsegrundkurs im Klassenunterricht statt. Dabei werden sämtliche Zeichen mit einer Geschwindigkeit von 38 ZpM (PARIS) erlernt. Im zweiten und dritten Wintersemester findet weitgehend ein individuelles Training mit periodischen Zwischenprüfungen statt sowie ein Lehrgang über Funkamateuertechnik.

Erfolgreiche Kursabsolventen haben somit nach drei Semestern genügend Kenntnisse, um die Prüfung zum Erhalt des Radiotelegraphistenausweises für Funkamateure zu bestehen.

Werben auch Sie junge Funkamateure und machen Sie die 16-jährigen Jugendlichen auf diese interessanten und attraktiven Kurse aufmerksam!

Auskünfte und Anmeldung: Bundesamt für Unterstützungstruppen, Abteilung Übermittlungstruppen, Sektion Ausbildung, VAA, 3003 Bern, Telefon 031 / 324 36 11 oder 10.

Daniel Smole, HB9JOH



LITERATUR

Nouvel Examen HAREC de radio-amateurs

Il y a quelques années, les organismes européens délivrant les licences et indicatifs de radio-amateur se sont réunis, sous l'égide de la CEPT, afin de standardiser l'examen de radio-amateur à l'échelle européenne, ainsi est né l'examen HAREC (Harmonized Amateur Radio Examination Certificate).

Cet examen est déjà en vigueur dans certains pays européens, ainsi que dans le notre. J'ai pu ainsi constater, par des discussions avec d'autres radio-amateurs, que les sujets d'examen sont maintenant identiques, par exemple en France et en Suisse. La difficulté de l'examen, demeure cependant inégale d'un pays à l'autre et impose